

usages. Cette ville, une des premières de l'Europe, se prolonge en amphithéâtre sur le bord de la mer, au centre d'un golfe magnifique, dans un beau climat, sous un ciel toujours serein, dominant une étendue de mer immense et des environs délicieux et autrefois si célèbres. La population est de 400,000 âmes. Les maisons de quatre à cinq étages, construites avec une terre qui se coupe facilement et à laquelle le temps donne la consistance de la pierre, sont couronnées de terrasses ou *astrico*, où l'on cultive des fleurs et où l'on prend le frais dans les plus belles nuits d'été.

Naples abonde en beaux édifices. Les plus belles églises sont Saint-Chiaro, où est le tombeau des rois, la cathédrale ou des Carmes, où est la relique de saint Janvier, Spirito-Santo, Li Jerosolimini, l'Annuntiada. A Capo di Chino est l'hospice général appelé *il Servaglio*. A Capo di Monte et à Caserte, ainsi qu'à Portici, sont des châteaux royaux. La grande route de la Calabre passe au milieu de ce dernier. Les murs de celui de Caserte sont si épais, que la reine a son cabinet de onze pieds de long dans une embrasure de fenêtre. La ville est gardée par quatre forts, dont celui de Saint-Elme, seul, mérite l'attention. Les rues sont pavées de la lave du Vésuve ; celle de Tolède est remarquable par sa largeur, l'affluence du monde et la beauté de ses édifices. A l'extrémité de la ville, sur le bord de la mer, du côté de Pausilippe, on trouve une jolie promenade publique, composée d'une triple allée de charmillles, au milieu de laquelle on voit le groupe de Dircé. La richesse du sol et la chaleur du climat influent sur les mœurs des habitants. Les campagnes produisent en même temps plusieurs récoltes : les champs sont couverts d'oliviers et de figuiers qui sont entrelacés de vignes. Ces vignes dérobent la terre aux rayons